

*Images poétiques musicalité dans Un chant sous la pluie de Badr Shakir al-Sayyab :
analyse stylistique.*

Fadhila Mejbil Faleh

Troisième direction de l'éducation de Rusafa

fadilaalibadi@gmail.com

Abstract

Poetic imagery, rhythmic devices, repetition, sound patterns, and natural and mythological symbolism are all analysed as part of the study's stylistic approach. The study shows that rain serves as the poem's primary symbol, simultaneously signifying suffering, expectancy, fertility, and rebirth.

It also reveals that the musicality of the text plays a crucial role in constructing meaning and expressing emotional tension. The findings show that Rain Song goes beyond the poet's personal experience to express a collective and universal vision of the human condition. Through the fusion of rhythm, imagery, and symbolism, al-Sayyab succeeded in creating a modern poetic work that occupies a significant place in the history of contemporary Arabic literature.

Keywords: *stylistics, modern Arabic poetry, rain, symbolism, musicality, free verse, Badr Shakir al-Sayyab.*

Résumé

Cette étude propose une analyse stylistique du poème Un chant de pluie (Anshûdat al-Matar) de Badr Shakir al-Sayyab, qui est reconnu comme l'un des textes emblématiques de la poésie arabe contemporaine. Cette étude vise avant tout à examiner les aspects stylistiques, rythmiques et symboliques du poème pour démontrer la manière dont al-Sayyab a réinventé la poésie arabe en utilisant le vers libre, l'harmonie interne et un système complexe de symboles. Cette étude repose sur une méthode stylistique qui implique l'examen des images poétiques, des techniques rythmiques, des répétitions, des agencements sonores, ainsi que des symboles naturels et mythologiques.

La recherche a révélé que la pluie est l'élément central du poème, symbolisant simultanément la souffrance, l'espoir, la fertilité et le renouveau. Elle a aussi exposé que le caractère musical du texte joue un rôle crucial dans la création du sens et dans la manifestation de la tension émotionnelle.

Les conclusions de cette étude démontrent que Un chant de pluie transcende la simple expérience individuelle du poète pour illustrer une perspective collective et universelle de la condition humaine. En combinant rythme, image et symbole, al-Sayyab a élaboré une œuvre poétique moderne qui détient une position prépondérante dans l'histoire de la littérature arabe actuelle.

Keywords: *stylistics, modern Arabic poetry, rain, symbol, musicality, free verse, Badr Shâkir al-Sayyâb.*

الخلاصة

يتناول هذا البحث دراسة أسلوبية لقصيدة أنشودة المطر للشاعر، والتي تُعد من أبرز النصوص المؤسسة للشعر العربي الحديث. يهدف البحث إلى تحليل الأبعاد الأسلوبية والإيقاعية والرمزية في القصيدة، وبيان كيفية تجديد السيّاب للكتابة الشعرية العربية من خلال توظيف الشعر الحر والموسيقى الداخلية وبناء منظومة رمزية غنية.

اعتمدت الدراسة على المنهج الأسلوبي من خلال تحليل الصور الشعرية، والإيقاع، والتكرار، والبنية الصوتية، إضافة إلى دراسة الرموز الطبيعية والأسطورية في النص. وقد أظهرت الدراسة أن المطر يمثل الرمز المركزي في القصيدة، إذ يجمع بين معاني الألم والانتظار والخصوبة والانبعاث. كما بيّنت أن الموسيقى الشعرية تؤدي دورًا أساسيًا في بناء الدلالة والتعبير عن التوتر النفسي والوجداني.

وتوصل البحث إلى أن أنشودة المطر تتجاوز التجربة الذاتية للشاعر لتعبّر عن رؤية جماعية وإنسانية شاملة، حيث استطاع السيّاب من خلال التفاعل بين الإيقاع والصورة والرمز أن يبدع نصًا شعريًا حديثًا يحتل مكانة بارزة في تاريخ الأدب العربي المعاصر.

الكلمات المفتاحية: الأسلوبية، الشعر العربي الحديث، المطر، الرمز، الموسيقى الشعرية، الشعر الحر، بدر شاكر السيّاب.

INTRODUCTION

Badr Shâkir al-Sayyâb (1926-1964) est reconnu comme l'un des pionniers de la poésie moderne en arabe. Son anthology, notamment le poème Un chant sous la pluie (Anshûdat al-Matar), a une importance particulière dans l'histoire du renouveau poétique : ces œuvres incarnent la transition de la métrique traditionnelle vers le vers libre et l'élargissement de la poésie arabe à des formes d'expression inédites. Ce poème, publié en plein tumulte politique et social en Irak, illustre simultanément la détresse existentielle du poète et l'aspiration collective à une résurrection.

L'élément central du poème, la pluie, se transforme en une image riche en significations : elle symbolise simultanément la fertilité, la douleur, la purification et l'espérance messianique. Al-Sayyâb construit autour de ce symbole un ensemble d'images fortes où la nature reflète l'âme humaine et symbolise le destin collectif. Cependant, l'unicité d'Un chant sous la pluie ne se limite pas à son univers visuel et symbolique : elle s'étend aussi à la musicalité du langage, mise en valeur par le rythme libre du vers, la récurrence incantatoire et l'accord sonore qui évoque le bruit de la pluie. Ainsi, une interrogation cruciale se pose : comment l'association d'images poétiques et de musicalité participe-t-elle à la construction d'une poétique moderne chez al sayyab

Afin de traiter cette question, nous allons adopter une perspective stylistique, en analysant d'un côté les symboles et images qui composent le poème, de l'autre les techniques rythmiques et sonores qui amplifient l'intensité expressive du texte. Pour conclure, nous démontrerons comment l'interaction entre l'image et le rythme confère à Un chant sous la pluie sa portée universelle et innovante.

Chapitre I : Les symboles cosmiques et leur nature dans Une chanson de pluie de Badr Shâkir al-Sayyâb

1.1. Présentation et contexte historique

Badr Shâkir al-Sayyâb (1926-1964) est reconnu comme l'un des pionniers du vers libre arabe (al-shi'r al-hurr), un courant qui a radicalement modifié la poésie contemporaine en arabe. La poésie de cet auteur, empreinte d'une forte sensibilité lyrique, puise son inspiration à la fois dans la tradition arabe classique et dans les mouvements poétiques occidentaux, en particulier le symbolisme et le modernisme anglo-saxon (T. S. Eliot, Ezra Pound).

Un chant de pluie (Anshûdat al-Matar), sorti en 1960 et considéré comme l'un des ouvrages les plus emblématiques du poète, illustre à la fois son expression personnelle et une sensibilité collective associée aux tragédies de l'Irak et du monde arabe. Le poème se situe dans un contexte de troubles politiques, sociaux et culturels, où l'espoir d'une renaissance nationale rencontre les tensions de la modernité et de la colonisation. Dans ce

poème, la nature transcende son rôle de simple toile de fond : elle se transforme en un langage symbolique par lequel l'auteur communique la souffrance, l'impatience, le décès et le renouveau. L'eau de pluie, spécifiquement, occupe une position centrale, en tant qu'élément esthétique, symbole de fertilité et métaphore de la rédemption espérée

1.2. Le rôle de la nature dans Un chant de pluie

Dans la poésie de Badr Shâkir al-Sayyâb, la nature reflète l'âme humaine. Dans Un chant de pluie, chaque aspect naturel – la pluie, la mer, la rivière, le vent, la nuit – porte une signification symbolique. La pluie n'est pas uniquement un phénomène climatique ; elle représente l'expérience existentielle du poète et la mémoire collective d'une nation en recherche de renouveau. Dès les premiers vers, l'intensité des images frappe le lecteur :

عيناك غابتا نخيل ساعة السحر

أو شرفتانٍ راح ينأى عنهما القمر

Ou deux balcons d'où s'éloigne la lune.”)

Cette comparaison des yeux de la femme avec des éléments naturels et célestes (les palmiers, la lune) suggère immédiatement une perspective où le personnel et l'universel se mêlent. La femme est assimilée à l'univers, et le désir amoureux se projette dans une dimension mythique.

1.3. La pluie en tant que symbole clé : entre souffrance et renaissance.

Dans Un chant de pluie, la pluie représente le pivot symbolique central sur lequel se structure l'intégralité du poème. Elle ne se contente pas d'une fonction purement descriptive, mais prend une valeur métaphorique riche qui évoque la douleur personnelle, le souvenir collectif et l'espoir d'une renaissance. Dans l'œuvre d'al-Sayyâb, la pluie représente une image ambivalente : elle symbolise à la fois des larmes, du sang et une promesse de fertilité. Le poète utilise de façon incantatoire la répétition du mot :

«...مطر... مطر... مطر...»

(Pluie... Pluie... Pluie...)

Cette répétition convertit le mot en une entité rythmique indépendante. Sur le plan stylistique, l'usage du terme isolé génère une interruption auditive et visuelle qui mime la

tombée irrégulière des gouttes de pluie. Chaque itération paraît marquer une pause, comme si le poète interrompait volontairement le discours pour céder la parole à la nature elle-même. Ainsi, la pluie se transforme en un véritable langage poétique. Néanmoins, cette pluie ne constitue pas une solution immédiate. Elle est initialement liée à la souffrance et au désespoir du peuple irakien. Al-Sayyâb compose :

« وفي العراق جوع »

« ما مرَّ عامٌ والعراق ليس فيه جوع »

(Et en Irak, il y a la faim,

aucune année ne passe sans que l'Irak ne connaisse la faim.)

L'association de la pluie et de la famine engendre une tension symbolique : l'eau, symbole de vie, s'oppose à la privation et au décès. Cette opposition accentue l'idée d'une attente sans fin, où la pluie promise retarde à remplir son rôle vivifiant. Donc, chaque goutte de pluie peut être perçue comme une larme collective, tombant sur un sol avide de justice et de dignité. Ainsi, la pluie se transforme aussi en symbole du sang versé.

Le poème dégage une dimension tragique à travers des images de la nature qui suggèrent l'oppression, la violence et les souffrances politiques, sans avoir besoin de faire appel à un discours manifeste politiquement. L'emploi d'une métaphore naturelle permet au poète de transcender le contexte historique et d'établir son œuvre dans une temporalité universelle.

Cependant, la pluie garde une connotation positive et eschatologique. Elle porte l'espoir de renouveau, profondément enraciné dans la mythologie mésopotamienne. Dans les civilisations antiques de l'Irak, la pluie était considérée comme une bénédiction divine et un symbole de fertilité terrestre. Al-Sayyâb redynamise cet héritage symbolique en présentant la pluie comme le symbole d'un avenir potentiel, en dépit de la douleur actuelle. De ce fait, la pluie représente une dualité cruciale : elle symbolise simultanément la souffrance et l'espoir, la mort et la vie, le désespoir et le salut. Cette dualité est l'un des piliers stylistiques du poème et met en évidence la richesse de la perspective poétique d'al-Sayyâb, qui métamorphose un aspect naturel en un emblème collectif et existentiel.

1.4. Autres éléments naturels : la mer, le fleuve, la nuit et le vent. Bien que la pluie soit le symbole principal du poème, elle n'opère jamais de façon indépendante. Al-Sayyâb crée son univers poétique en s'appuyant sur un ensemble d'éléments naturels interconnectés, comme la mer, le fleuve, la nuit et le vent. Ces aspects contribuent à l'élaboration d'un paysage symbolique où la nature se transforme en expression préférentielle de la douleur humaine et de l'espérance de rédemption. La mer : le vaste domaine de l'infini et du tourment. La mer tient

une position significative dans l'imagerie d'al-Sayyâb, particulièrement grâce à son association avec le Sud irakien et la ville où est né le poète.

Dans Un chant de pluie, la mer se présente comme un domaine vaste et sans limite, parfois hostile. Elle représente l'incertitude, l'exil et le manque de stabilité. En termes de style, la mer est fréquemment liée à des mouvements lents et cycliques, évoquant le tempo des vagues. Cette répétition engendre une musicalité sombre et intense, accentuant l'ambiance mélancolique du poème. Ainsi, la mer se transforme en symbole de l'âme troublée du poète, oscillant entre le désespoir et l'espoir.

Le fleuve : un fil conducteur de mémoire et de permanence. Le cours d'eau, associé de manière implicite au Tigre et à l'Euphrate, fait référence à la mémoire historique de la Mésopotamie. À l'opposé de la mer, il représente la continuité et la persistance de l'existence. Bien que la douleur soit constante, le cours d'eau persiste à s'écouler, emportant avec lui les souvenirs du passé et les espoirs de l'avenir. Dans cette optique, le cours d'eau sert de lien temporel : il connecte les civilisations du passé à l'expression actuelle du poète. Avec cette image, al-Sayyâb parvient à transcender la nature éphémère du drame moderne, situant ainsi son poème dans une temporalité étendue, presque mythologique.

La nuit : obscurité et attente. Le poème fait également appel à l'image de la nuit de manière répétée. Elle représente l'obscurité, l'effroi et l'attente anxieuse. Néanmoins, cette nuit n'est jamais complètement obscure : elle est fréquemment ponctuée de rayons de lumière, tels que ceux de la lune ou de l'aube qui approche. Cette dichotomie entre l'obscurité et la clarté reflète un conflit interne intense. La nuit se transforme en emblème d'une dure réalité, pendant que le lever du jour évoque un potentiel redémarrage. D'un point de vue stylistique, le contraste entre les images obscures et lumineuses accentue la tension dramatique du texte.

Le vent : déplacement et métamorphose En définitive, le vent occupe une place dynamique dans l'univers poétique d'al-Sayyâb. Il est lié au mouvement, à la transformation et parfois à la violence. La pluie est souvent accompagnée de vent, accentuant ainsi son impact tant sonore que symbolique. L'importance de cette sélection n'est pas négligeable : le vent, bien qu'invisible, se manifeste par ses conséquences. De même, les forces historiques et sociales influençant la vie du poète ne sont pas systématiquement citées de façon explicite, mais leur présence se fait sentir par l'impact qu'elles ont sur la condition humaine.

1.5. L'homme et la nature : un lien fusionnel Dans Un chant de pluie, le lien entre l'homme et la nature est d'une profonde intimité. Les éléments naturels font toujours partie intégrante du sujet poétique : ils manifestent ses sentiments, ses douleurs et ses aspirations. Cette union évoque l'idée symboliste de la poésie, qui stipule que le monde extérieur reflète un état intérieur. On compare fréquemment le corps humain à la terre : il endure, il patiente, il nourrit l'espoir. Les gouttes de pluie sur le sol peuvent symboliser à la fois les larmes de tristesse et l'espoir d'une guérison. De ce fait, la nature s'étend comme une extension du

corps et de l'esprit, tandis que la poésie constitue un domaine où les limites entre l'humain et le cosmique se dissolvent.

1.6. Les emblèmes cosmiques : décès, fertilité et renaissance

Dans Un chant de pluie, les représentations naturelles étudiées précédemment s'insèrent dans un système symbolique plus vaste, basé sur un contraste essentiel entre la mort et la vie, le dessèchement et la fertilité, le désespoir et la renaissance. On peut qualifier ces oppositions de symboles cosmiques, puisqu'elles transcendent l'expérience personnelle du poète pour aborder les principes universels de l'existence.

Le poème présente la mort de manière constante, sans toutefois jamais la dépeindre comme une fin définitive. On la sous-entend fréquemment par le biais d'images indirectes : la famine, l'obscurité, le sol aride, le calme. Ces images reflètent une réalité historique empreinte de misère et d'oppression, mais elles sont constamment en équilibre avec leur antithèse symbolique : la pluie, la lumière, la fertilité. La pluie, considérée comme un symbole cosmique, illustre la transition de la mort à la vie. Elle atterrit sur un sol asséché, semblant porter la promesse d'une régénération. Cette image évoque les légendes anciennes de la Mésopotamie, où la fertilité du sol était associée à la récurrence cyclique des divinités. Al-Sayyâb modernise ces croyances anciennes afin de manifester l'espoir d'une renaissance historique et humaine.

De plus, la signification de la pluie peut être associée à une perspective presque religieuse de la rédemption. La pluie nettoie, épure et prépare le renouveau. Elle joue donc un rôle cathartique : elle autorise l'expression de la douleur tout en offrant une voie vers le salut.

1.7. De la stérilité à la fécondité : une poétique du cycle

Un autre élément essentiel de la symbolique du poème se trouve dans le concept du cycle.

La sécheresse n'est jamais permanente, tout comme la pluie ne dure pas pour toujours. La vision poétique d'al-Sayyâb est structurée par cette oscillation entre pénurie et plénitude, entre silence et chant. La stérilité représente une crise, aussi bien sur le plan individuel que collectif. Elle représente un univers statique, incapable de donner naissance à la vie. Par contre, la pluie initie un cycle durant lequel le sol regagne sa faculté de produire.

L'aspect cyclique du poème confère une dimension philosophique : il suggère que la souffrance est un composant crucial du processus de métamorphose. Cette poésie cyclique se manifeste stylistiquement par le biais de la répétition des motifs et des images. Les symboles se manifestent de multiples façons, créant un effet de résonance qui met en avant l'idée d'un temps cyclique, en opposition à une vision de l'histoire linéaire et inaltérable.

Cette vision crue de la famine est liée à la pluie : chaque goutte qui tombe sur le sol évoque les larmes des affamés, ou le sang répandu par ceux qui subissent des injustices. La pluie, généralement vue comme un symbole de fertilité, prend une tournure tragique : elle se transforme également en métaphore de la douleur incessante. Ainsi, le « je » poétique ne se réduit pas à être un individu ordinaire : il agit comme un représentant d'un groupe. La souffrance du poète est le miroir de la souffrance d'un peuple. La force des images du poème découle de leur capacité à établir un lien entre le spécifique et l'universel, l'intime et l'historique.

Chapitre II : La musicalité et le rythme dans Un chant de pluie de Badr Shâkir al-Sayyâb

2.1. la musicalité comme fondement de la poésie moderne

La musicalité représente l'un des fondements essentiels de la composition poétique de Badr Shâkir al-Sayyâb. À l'opposé de la poésie arabe traditionnelle qui s'appuie essentiellement sur des structures métriques rigides (al-buḥūr al-'arūḍiyya) et sur une rime unique, Un chant de pluie offre une vision innovante du rythme poétique. La musique n'est plus seulement une structure formelle imposée au texte, mais se transforme en un moyen organique d'expression, intimement associé au sens et à l'émotion.

Al-Sayyâb utilise le vers libre comme moyen de libération stylistique dans le contexte du renouveau poétique arabe au milieu du XX^e siècle. Cette décision n'implique pas l'abandon total de la musicalité, mais plutôt la création d'une musique intérieure basée sur la répétition, les variations rythmiques, les effets sonores et les silences. La musicalité se transforme alors en un langage émotionnel, apte à exprimer l'anxiété, l'anticipation et l'espérance.

Dans Un chant de pluie, la mélodie du poème est profondément connectée au sujet principal de la pluie. Le texte ne se limite pas à évoquer la pluie : il permet aussi de l'écouter. Le tempo du poème reproduit la cadence des gouttes, leur constance parfois interrompue, leur présence presque compulsive. Le lecteur ne se trouve pas uniquement confronté à un discours poétique, mais plutôt à une expérience auditive.

2.2. Le vers libre : une liberté rythmique expressive

L'emploi du vers libre représente une rupture significative avec la tradition poétique arabe. Pour al-Sayyâb, cette cassure n'est pas chaotique, mais soigneusement contrôlée. Le poète conserve une sensibilité pour le rythme issue de la tradition, tout en l'adaptant aux besoins de l'expression contemporaine. Dans Un chant de pluie, les vers présentent une diversité de longueurs : certains se limitent à un mot, tandis que d'autres englobent plusieurs unités syntaxiques. Ce changement génère une cadence non uniforme qui illustre l'instabilité émotionnelle du poète et la dislocation de l'expérience contemporaine. Exemple représentatif :

« مطر... مطر... مطر... »

Ce vers épuré a une puissance rythmique remarquable. L'isolement du terme engendre une suspension du temps poétique. Chaque apparition du terme « مطر » fonctionne comme un élément sonore, à l'instar d'une goutte de pluie tombant au sol. La récurrence confère au mot un rythme pur, presque détaché de sa signification lexicale.

Cette méthode, du point de vue stylistique, offre au poète la possibilité de remplacer la régularité métrique traditionnelle par une rythmique empreinte d'affectivité, où le rythme reflète l'intensité émotionnelle du discours. Le vers libre se transforme alors en un espace de liberté, où la voix poétique peut se fragmenter, recommencer, douter ou s'intensifier.

2.3. La cadence et la segmentation du discours poétique

Un autre aspect fondamental de la musicalité réside dans la segmentation du discours. Un chant de pluie. Le poème est élaboré en utilisant des fragments discontinus, entrecoupés de pauses, de silences et d'interruptions syntaxiques. Cette rupture génère un tempo irrégulier, reflétant l'agitation intérieure du poète et la brutalité du cadre historique. Cette dynamique est alimentée par les phrases incomplètes, les répétitions partielles et les coupures abruptes. Le tempo n'est plus coulé et harmonieux, mais fragmenté, incertain, reflet d'un monde en crise. Cependant, cette fragmentation ne mène pas à une dislocation de la cohérence : elle est contrebalancée par l'apparition récurrente de motifs rythmiques, en particulier le refrain de la pluie. Donc, le poème fluctue sans cesse entre chaos et organisation, entre fragmentation et récurrence. Cette fluctuation rythmique est l'un des traits distinctifs de la modernité poétique d'al-Sayyab.

2.4. L'usage de la répétition comme technique stylistique et rythmique

Dans Un chant de pluie, l'un des procédés stylistiques les plus frappants est la répétition. Pour Badr Shâkir al-Sayyâb, ce n'est pas simplement une question d'insistance lexicale, mais un choix esthétique étroitement lié à la musicalité et à la structure du sens. La répétition fonctionne tel un dispositif rythmique apte à métamorphoser le poème en une authentique invocation. Le terme « مطر » (pluie), répété de façon obsessionnelle, agit comme un leitmotiv.

Cette récurrence donne au texte une cohésion phonique et génère une continuité rythmique malgré la fragmentation visible des vers. À chaque mention du mot, le lecteur est réorienté vers le noyau symbolique du poème, comme si la pluie représentait le pouls vibrant de l'œuvre. Sur le plan stylistique, le recours à plusieurs reprises au même mot dans divers contextes contribue progressivement à enrichir son sens. La pluie ne se limite plus à être un phénomène naturel : elle se transforme progressivement

en larme, sang, prière et promesse. Donc, la répétition a un rôle crucial sur le plan sémantique : elle accumule les significations et intensifie la polysémie.

2.5. Le refrain « Matar... Matar... » : entre incantation et supplication

La répétition de « مطر... مطر... » représente l'élément rythmique le plus caractéristique du poème. Dans un style basé sur des vers brefs, il établit un rythme constant qui rappelle le tomber des gouttes de pluie. Cette reproduction sonore s'inscrit dans ce que la stylistique définit comme une harmonie imitative, où le rythme de la langue mime l'événement évoqué.

D'un point de vue psychologique, le refrain possède une fonction d'incantation. Cela donne l'impression d'être une prière répétitive, une demande formulée à une puissance supérieure. Cette dimension presque sacrée accentue le sentiment d'attente et de dépendance : le poète espère la pluie comme on espère un miracle, une rédemption. La simplicité lexicale du terme sélectionné accentue également le caractère incantatoire du refrain. Le terme « مطر », sans ornementation rhétorique, prend une puissance brute. Sa répétition génère un effet hypnotique qui immerge le lecteur dans une temporalité cyclique, où le temps paraît figé.

2.6. Récurrence et tension dramatique

La répétition ne génère pas seulement un impact musical ; elle contribue également à l'élaboration de la tension dramatique. Chaque répétition du refrain indique une intensification des émotions. Le lecteur est progressivement plongé dans un tourbillon d'attente et de tourments. Cette méthode évoque certaines pratiques du théâtre et de la poésie moderne en Occident, en particulier celles de T. S. Eliot, où l'usage de la répétition illustre l'aliénation et la tourmente existentielle. Cependant, al-Sayyab transpose cette technique dans un contexte culturel arabe, en l'associant à des formes traditionnelles telles que la litanie et la poésie orale. Par conséquent, la répétition sert de passerelle entre tradition et modernité. Elle donne au poète l'opportunité de composer une nouvelle musique tout en préservant une dimension collective et mémorielle qui lui est propre.

2.7. Les assonances et les allitérations : une mélodie interne du poème

Dans Un chant de pluie, la musicalité ne s'appuie pas seulement sur le rythme libre ou la redondance lexicale, mais aussi sur un enchevêtrement complexe d'assonances et d'allitérations. Ces techniques sonores aident à produire une musique intérieure qui soutient et

amplifie le sens. L'assonance, qui correspond à la répétition de sons vocaliques, se manifeste particulièrement dans les vers où prédominent les voyelles étendues. Ces sons étendus créent une sensation de lenteur et de mélancolie, en parfaite harmonie avec l'atmosphère d'attente et de chagrin qui imprègne le poème. Les voyelles ouvertes, en particulier /a/ et /o/, suggèrent l'espace, le résonnement et la profondeur, faisant écho à l'infinitude du ciel et de la mer.

En ce qui concerne l'allitération, basée sur la répétition de sons consonantiques, elle est fréquemment utilisée pour imiter des phénomènes naturels. Les consonnes sifflantes et liquides produisent une sensation sonore similaire à celle du ruissellement de l'eau. Par conséquent, le poème semble être « entendu » autant que lu, ce qui reflète une écriture profondément sensorielle.

2.8. La reproduction sonore de la pluie

Une des caractéristiques stylistiques les plus notables du poème est la faculté du langage à reproduire le son de la pluie. Cette imitation ne se fait pas par l'usage direct d'onomatopées, mais à travers une organisation délicate des sons. L'alternance de syllabes brèves et de pauses régulières évoque la chute irrégulière des gouttes de pluie. La segmentation parfois abrupte des vers impose un rythme haché qui accentue cette sensation. Ainsi, l'auditeur remarque une association étroite entre la forme sonore du poème et le phénomène naturel évoqué. Cette méthode illustre à merveille l'un des principes essentiels de la stylistique : l'intersection entre le signifiant et le signifié. Dans les œuvres d'al-Sayyâb, la pluie n'est pas simplement décrite par le sens des mots, elle est également rendue palpable à travers la structure sonore du langage.

2.9. Son et signification : une esthétique de la concordance

L'esthétique du poème se concentre principalement sur le lien entre le son et la signification. Les décisions phonétiques ne sont jamais hasardeuses : elles contribuent à l'élaboration du propos poétique. La musicalité se transforme donc en un moyen d'expression significatif. Les notes délicates et fluides accompagnent les visuels de renaissance et d'espoir, alors que les sons plus aigus émergent durant les passages évoquant la souffrance, la famine ou la mort. Cette fluctuation sonore illustre les balancements émotionnels du poète entre le désespoir et l'espoir. Ainsi, Un chant de pluie se positionne dans la modernité poétique où le langage poétique est considéré comme un matériau vivant. Le poème ne se limite pas à décrire la douleur collective, il la fait vibrer et la rend palpable par le biais du son des mots eux-mêmes.

Chapitre III : L'aspect symbolique et sémantique dans Un chant de pluie.

3.1: De l'élément naturel à la dimension symbolique

Dans Un chant de pluie, Badr Shâkir al-Sayyâb transcende la simple représentation de la nature pour créer un univers symbolique riche, où chaque composant naturel véhicule une

multitude de sens. Loin d'être un simple phénomène météorologique neutre, la pluie devient un symbole central qui structure l'ensemble du système de sens du poème.

L'approche stylistique met en évidence cette mutation graduelle du naturel vers le symbolique. Effectivement, le langage poétique engendre un glissement de sens : les images tangibles prennent une dimension abstraite, alors que les situations quotidiennes portent une signification existentielle et collective. Ce chapitre vise à étudier les symboles majeurs du poème, en soulignant leur fonctionnement sémantique et leur contribution à la manifestation de la vision poétique d'al-Sayyab.

3.2. La pluie : un symbole de vie, de souffrance et de renouveau.

Dans le poème, la pluie est l'emblème principal. Elle se présente comme un symbole ambivalent, fluctuant entre la douleur et l'espoir. D'une part, elle est liée aux pleurs, à la famine et à la souffrance ; d'autre part, elle symbolise l'espoir de fertilité et de renaissance. Cette ambiguïté illustre la condition humaine telle qu'elle est envisagée par le poète. L'eau tombe sur une terre dévastée, semblable à un peuple blessé par l'injustice et la misère. Néanmoins, cette pluie a en elle le potentiel de régénération. Elle se transforme donc en symbole du sacrifice indispensable pour que la vie puisse être renouvelée.

Sur le plan sémantique, la répétition du mot « مطر » contribue à fixer cette valeur symbolique. Chaque occurrence enrichit le symbole et le charge d'une nouvelle nuance affective. La pluie devient une entité quasi mythique, dotée d'un pouvoir à la fois destructeur et salvateur.

3.3. La terre et la fertilité : une métaphore du corps collectif

La terre occupe une place essentielle dans l'imaginaire du poème. Elle n'est pas présentée comme un simple décor, mais comme un organisme vivant, étroitement lié à la pluie. Cette relation symbolique renvoie à l'idée de fertilité, mais aussi à celle de souffrance. La terre, asséchée et affamée, reflète la condition du corps collectif, c'est-à-dire de la nation. L'oppression, la stagnation et la mort lente se matérialisent par la sécheresse. Cependant, l'apparition de la pluie préfigure un potentiel renouveau, une résurgence sur le plan social et politique. En donnant vie à la terre, le poète parvient à rendre son message universel. La douleur de la terre se transforme en celle de l'homme, et vice versa. Le symbole agit donc en tant qu'intermédiaire entre l'individuel et le collectif.

3.4. L'eau et le sang : un symbole du sacrifice Un des éléments les plus marquants de Un chant de pluie est la liaison fréquente entre l'eau et le sang.

Ce symbole fusionnel reflète une perception tragique de l'histoire, où l'existence ne peut émaner qu'au détriment de la douleur. Le terme « sang », que ce soit de manière implicite ou explicite, fait référence aux sacrifices humains, aux combats et aux défunts sans nom. Quand

il s'associe à l'eau de pluie, il donne à celle-ci une dimension dramatique et sacrée. La pluie se transforme alors en un produit d'un sacrifice collectif, une offrande déversée sur le sol. Cette représentation s'inscrit dans une ancienne tradition mythologique, où la fertilité du sol est liée au sang des divinités ou des héros. Al-Sayyab utilise ces mythes pour évoquer une réalité actuelle, marquée par la violence et l'injustice.

3.5. Le temps cyclique : l'attente et l'espoir

La structure du poème repose sur une vision cyclique du temps. La pluie fait son apparition, tombe, s'estompe, puis réapparaît. Cette cyclicité illustre une perspective historique basée sur le cycle alterné de la crise et de la renaissance. Dans cette temporalité, l'attente joue un rôle primordial. Comme on espère un futur prometteur, le poète guette la pluie. Cette attente, bien que souvent pénible, suscite néanmoins de l'espoir. Cela donne au poème une caractéristique dynamique, tournée vers le futur. Du point de vue stylistique, cette cyclicité est accentuée par la redondance et par la composition morcelée du texte. Le lecteur est entraîné dans une rotation circulaire qui illustre l'expérience humaine de l'espoir et de la désillusion.

3.6. Les symboles mythiques et religieux : un ressouvenir culturel ravivé

Une des composantes essentielles de Un chant de pluie est son ancrage implicite dans l'imaginaire mythique mésopotamien. Badr Shakir al-Sayyab, natif d'Irak, s'inspire de la mémoire culturelle de son pays d'origine pour approfondir le caractère symbolique de sa poésie. Dans les anciennes civilisations mésopotamiennes, la pluie était étroitement associée aux cycles de l'agriculture et aux dieux de la fertilité. Le poème, sans faire référence directe aux mythes, maintient sa structure symbolique : mort, attente, renaissance. Cette institution évoque les contes d'autrefois où la sécheresse symbolisait la colère des dieux et où la pluie était perçue comme une réconciliation entre le ciel et la terre.

Le concept de sacrifice fait aussi référence à un aspect religieux. La pluie se transforme en un don de grâce offert suite à la souffrance. Elle revêt donc une valeur presque rédemptrice. Le poète inscrit son expérience individuelle et communautaire dans un temps sacré, transcendant le contexte historique présent. Cette couche symbolique confère au texte une dimension particulière : le poème agit à la fois comme une création moderne et comme une revitalisation d'archétypes anciens.

3.7. La pluie en tant que métaphore dans les domaines politique et social

La pluie, au-delà de son aspect symbolique naturel et mythique, prend une dimension politique. Dans le contexte instable et tendu de l'Irak, le poème illustre de manière indirecte la situation historique. La sécheresse représente l'oppression, le gel de l'économie et l'injustice sociale. L'absence de nourriture mentionnée dans le texte n'est pas seulement une métaphore : elle fait référence à une réalité concrète expérimentée par la population. Ainsi, le langage poétique se transforme en un outil d'expression indirecte de la critique politique. En revanche, la pluie symbolise l'espoir d'une transformation. Elle se transforme en symbole d'une révolution discrète, d'un renouveau espéré. Cette interprétation sociopolitique ne supprime pas les autres dimensions symboliques, elle les enrichit.

3.8. L'aspect existentiel : l'isolement et la recherche de signification

En plus de sa portée universelle, Un chant de pluie relaye une inquiétude intimement personnelle. La pluie suscite une sensation de solitude, de mélancolie et de recherche intérieure. Le poète se positionne à la limite entre le monde extérieur et son propre univers intime. Les paysages décrits reflètent son état d'esprit. La pluie qui s'abat sur le sol renvoie les pleurs cachés du protagoniste lyrique. Cette relation entre la nature et la subjectivité est un aspect crucial de l'esthétique romantique redéfinie par la modernité. Le motif récurrent de l'attente met en évidence une conscience troublée, cherchant un sens.

Dans ce contexte, la pluie semble être une réponse envisageable à cette inquiétude : elle assure la persistance de l'existence malgré la douleur. 3.9. La polysémie du signe : un réseau sémantique complexe Une des contributions stylistiques importantes du poème est l'élaboration d'un système symbolique cohérent. La pluie n'existe jamais en isolation ; elle entre en interaction avec la terre, le sang, la mer, la nuit et les étoiles. Ces composants constituent un système de correspondances qui organise la totalité du texte. Par exemple, la mer élargit l'horizon symbolique vers l'infini et le mystère de l'inconnu. L'atmosphère de mystère et d'attente est accentuée par la nuit. Chaque image complète l'autre, générant un champ de sens riche.

Cette organisation illustre que le symbole n'est pas qu'un simple élément décoratif poétique. Il représente le noyau central de l'approche stylistique. Malgré l'aspect fragmenté du vers libre, la constance interne du réseau symbolique assure la cohésion du poème.

3.10. Vers une synthèse symbolique : l'eau comme élément vital

Finalement, la pluie résume toutes les dimensions du poème. Elle représente à la fois la souffrance, le sacrifice, l'espoir, la mémoire mythique et l'engagement pour un futur meilleur.

Cette concentration de significations est la raison pour laquelle le texte a une puissante force émotionnelle. L'interprétation proposée au lecteur n'est pas unique, mais plutôt constituée de plusieurs possibilités. La grandeur du symbole confère au poème la capacité de transcender son contexte historique et d'acquérir une signification universelle.

Donc, Un chant de pluie se présente comme une œuvre où le style et le symbolisme se rejoignent pour créer une poésie résolument moderne, tout en demeurant ancrée dans la tradition culturelle arabe.

Conclusion

L'analyse stylistique de 'Un chant de pluie' de Badr Shakir al-Sayyab a révélé la profondeur formelle et symbolique d'un texte qui représente l'un des piliers de la poésie arabe contemporaine. En s'attachant aux aspects rythmiques, phonétiques, lexicaux et symboliques, ce travail de recherche a prouvé que le poème va bien au-delà d'une simple expression lyrique personnelle. Il se présente comme une construction esthétique complexe où chaque sélection linguistique contribue à la création du sens. Dans le premier chapitre, dédié au contexte et à la théorie, nous avons démontré que l'apparition du vers libre en poésie arabe constitue une rupture marquante avec la tradition classique. En embrassant ce nouveau style, Al-Sayyâb ne se départit pas de la musicalité, mais la réinvente en employant un système rythmique basé sur la variation et la tension. Le poème se positionne donc dans un courant de modernité, tout en maintenant une conversation sous-jacente avec l'héritage culturel arabe.

Le deuxième chapitre a éclairé l'aspect formel du texte. L'examen du rythme, des répétitions, des assonances et des allitérations a mis en évidence une structure sonore délicate. La répétition du terme « pluie » sert de refrain structurant, contribuant à créer une cohésion interne et à intensifier l'impact émotionnel. L'examen du rythme, des répétitions, des assonances et des allitérations a mis en évidence une structure sonore délicate. L'usage répétitif du terme « pluie » agit comme un leitmotiv structurant, créant une cohésion interne et amplifiant l'impact émotionnel. La musicalité n'est pas uniquement un effet esthétique, elle se transforme en un canal de signification, exprimant l'équilibre entre la souffrance et l'espoir.

Le troisième chapitre a exploré en détail l'aspect symbolique et le sens du poème. L'élément central qu'est la pluie se présente comme un symbole polysemique : elle représente simultanément la souffrance, le sacrifice, la fertilité et la renaissance. Le poète tisse un monde symbolique cohérent à travers une trame d'images - la terre, l'eau, le sang, la nuit - où le naturel, le mythique et le politique se mêlent. Cette densité symbolique donne au texte une signification universelle qui transcende son contexte historique immédiat. Ce chapitre a examiné minutieusement la dimension symbolique et la signification du poème. La pluie, élément

central de ce discours, apparaît comme un symbole à multiples significations : elle incarne à la fois la souffrance, le sacrifice, la fertilité et la renaissance. À travers un ensemble d'images - la terre, l'eau, le sang, la nuit - le poète crée un univers symbolique harmonieux où se conjuguent le naturel, le mythique et le politique. Cette densité symbolique confère au texte une portée universelle qui dépasse son contexte historique direct.

Bibliographie

1. Œuvres primaires

Badr Shakir al-Sayyab, Dîwân (recueils comprenant « Un chant de pluie »), différentes éditions arabes.

Un chant de pluie, traductions françaises diverses (si utilisées dans votre recherche).

2. Ouvrages sur la stylistique

Georges Molinié, Éléments de stylistique française, PUF.

Pierre Guiraud, La stylistique, PUF.

Michael Riffaterre, Essais de stylistique structurale, Flammarion.

Henri Meschonnic, Critique du rythme, Verdier.

3. Études sur la poésie arabe moderne

Adonis, Introduction à la poésie arabe moderne.

Salma Khadra Jayyusi, Trends and Movements in Modern Arabic Poetry.

Muhsin Jassim al-Musawi, Arabic Poetry: Trajectories of Modernity and Tradition.

4. Références théoriques complémentaires

Roman Jakobson, Essais de linguistique générale.

Gérard Genette, Figures III, Seuil.

Roland Barthes, Le degré zéro de l'écriture, Seuil.